# TD 2 - MODULES, PARTIE 2

Exercice 1. Montrer que R[X] vu comme R-module, n'est pas finiment engendré.

**Exercice 2.** Soit  $R = \mathbb{C}[X,Y]$  et soit  $M \subset R$  l'idéal engendré par X et Y. Est-ce que M est un R-module libre?

Exercice 3. Soit R un anneau et M un R-module libre de rang fini. Prouver ou réfuter les assertions suivantes :

- (a) Tout ensemble de générateurs contient une base.
- (b) Toute famille libre peut s'étendre en une base.

**Exercice 4.** Soit  $R = \mathbb{Z}$ , on considère le R-module  $M = \mathbb{Z}^2$ . Dans chacun des cas suivants, vérifier si le sous-module N admet un supplémentaire.

$$N = (1,1)\mathbb{Z}$$
  $N = (2,3)\mathbb{Z}$   $N = (6,1)\mathbb{Z}$ 

**Exercice 5.** Un R-module M est dit simple si il est non nul et si il n'admet pas de sous-module propre : tout sous-module N de M est égal à  $\{0\}$  ou a M.

- 1. Montrer que, si k est un corps, les k-modules simples sont exactement les espaces vectoriels de dimension 1.
- 2. Montrer que  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ , où p est premier, est un  $\mathbb{Z}$ -module simple.
- 3. Soit M un R-module simple, montrer que l'annulateur (cf TD1 exercice 9) I de M est un idéal maximal de R.
- 4. Montrer que M est isomorphe à R/I en tant que R-module.
- 5. Montrer le Lemme de Schur : Soit  $\varphi: M \to M'$  un morphisme entre deux modules simples. Alors  $\varphi$  est soit le morphisme nul, soit un isomorphisme.

**Exercice 6.** Soient  $N \subset M$  des R-modules  $p: M \to M/N$  la projection canonique, montrer que les sous-modules de M/N sont en bijection avec les sous-modules de M contenant N via l'application  $M' \mapsto p^{-1}(M')$ .

Exercice 7. (Deuxième théorème d'isomorphisme)

Soient M et N deux sous-modules d'un même module, montrer que l'application

$$\begin{array}{ccc} \varphi: & M & \longrightarrow & (M+N) \, /_{N} \\ & m & \longmapsto & \overline{m} = m+N \end{array}$$

est un morphisme de modules, qui induit un isomorphisme

$$M/(M\cap N)\simeq (M+N)/N$$

Exercice 8. (Troisième théorème d'isomorphisme)

Soient  $P \subset N \subset M$  trois R-modules, montrer que l'application

$$\begin{array}{cccc} \varphi: & M/P & \longrightarrow & M/N \\ & m+P & \longmapsto & m+N \end{array}$$

est bien définie et qu'il s'agit d'un morphisme de modules, qui induit un isomorphisme

$$(M/P)/(N/P) \simeq M/N$$

### † Propriétés universelles

## Exercice 9. (Propriété universelle du produit)

Soient M et N deux R-modules, on considère le produit direct  $M \times N$ , muni des projections canoniques  $p_1, p_2 : M \times N \to M, N$  définies par  $p_1(m, n) = m$  et  $p_2(m, n) = n$ .

1. Montrer que, pour tout R-module E, muni de deux morphismes  $u: E \to M$  et  $v: E \to N$ , il existe un unique morphisme  $\varphi: E \to M \times N$  tel que  $p_1 \circ \varphi = u$  et  $p_2 \circ \varphi = v$ .

2. Soit P un autre R-module, déduire de la question précédente une bijection

$$\operatorname{Hom}_R(P, M \times N) \approx \operatorname{Hom}_R(P, M) \times \operatorname{Hom}_R(P, N)$$

#### Exercice 10. (Propriété universelle du quotient)

Soient E un R-module et F un sous-module de E, on pose  $\pi: E \to E/F$  la projection canonique. Soit M un autre R-module, et  $p: E \to M$  un morphisme tel que  $F \subset \operatorname{Ker} p$ .

1. Montrer qu'il existe un unique morphisme  $\varphi: E/F \to M$  tel que  $\varphi \circ \pi = p$ .

$$T = p$$

$$E \xrightarrow{p} M$$

$$\downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad$$

2. Soit P un autre R-module, déduire de la question précédente une bijection

$$\operatorname{Hom}_R(E/F, P) \approx \{ p \in \operatorname{Hom}_R(E, M) \mid p(F) = 0 \}$$

### Exercice 11. (Propriété universelle du conoyau)

Soit  $f: M \to N$  un morphisme de R-modules, on appelle conoyau de f (noté Coker f) le quotient  $N/\operatorname{Im} f$  (on note  $\pi$  la projection canonique  $N \to N/\operatorname{Im} f$ .

- 1. Montrer que  $\pi \circ f = 0$
- 2. Soit  $p: N \to P$  un morphisme de R-modules tel que  $p \circ f = 0$ , montrer qu'il existe un unique morphisme de R-modules  $\varphi$ : Coker  $f \to P$  tel que  $\varphi \circ \pi = p$  (propriété universelle du conoyau)

$$M \xrightarrow{f} N \xrightarrow{\pi} \operatorname{Coker} f$$

$$\downarrow p \qquad \downarrow \exists ! \varphi$$

$$\downarrow p$$

$$\downarrow P$$

(indication : on pourra utiliser la propriété universelle du quotient).